Le chiffre du commerce extérieur

http://lekiosque.finances.gouv.fr

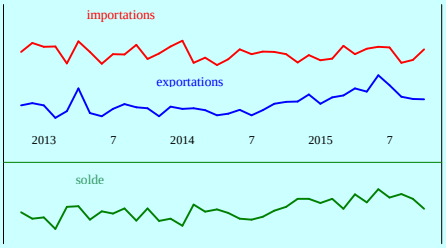
n° 281 Cadrage d'Octobre 2015
Publié le 8 décembre 2015

Prochaine diffusion :
8 janvier 2016, résultats de Novembre 2015

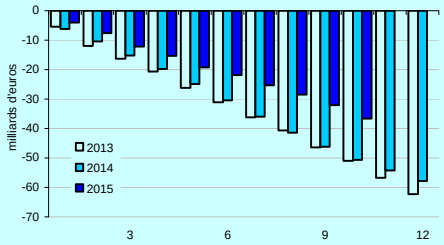
Solde : -4,6 milliards d'euros

Exportations : 37,3 Mds€
Importations : 41,9 Mds€

Echanges FAB/FAB
données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :
Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.
* voir encadré méthodologique page 3
Les principales séries du commerce extérieur de la France sont non seulement corrigées des variations saisonnières (sans contrainte d'additivité, chaque série étant traitée de façon indépendante), mais également complétées par une estimation des retards de déclarations.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES FINANCES ET DES COMPTES PUBLICS

Directrice de la publication: Hélène CROCQUEVIEILLE
ISSN 1242-0336 - Prix au numéro: 25 euros
Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études économiques
11, rue des deux Communes, 93558 Montreuil cedex
Tél. 01 57 53 44 82

Cadrage et tendances

Rebond des importations

Après deux mois en retrait, les importations reprennent nettement en octobre. La hausse concerne la plupart des produits manufacturés, seuls les achats aéronautiques, pharmaceutiques et de bijoux marquant à nouveau le pas. De leur côté, les exportations s'effritent encore un peu, des reculs pour l'agriculture, l'automobile et les métaux venant obérer les bonnes performances de l'industrie aéronautique et spatiale et de l'industrie chimique. Le déficit commercial se creuse donc, passant de -3,6 milliards d'euros en septembre à -4,6 milliards en octobre et retrouvant un niveau comparable à celui observé un an auparavant (-4,4 milliards en octobre 2014).

Le déficit se creuse d'un milliard d'euros pour s'établir à -4,6 milliards. Les exportations sont quasi stables (-0,1 %, après -0,5 % en septembre), tandis que les importations rebondissent vivement (+2,3% après +0,6 % en septembre). Le déficit cumulé des 12 derniers mois atteint -44,4 milliards d'euros contre -58,1 milliards pour l'année 2014.

La détérioration du solde est surtout marquée pour les métaux et les produits de l'industrie automobile (hausse des achats et diminution des ventes), ainsi que pour les équipements informatiques et électroniques et l'énergie (hausse des approvisionnements). La réduction de l'excédent est également notable pour les produits agricoles (chute des ventes) et pour l'habillement, les produits des IAA et les machines industrielles (hausse des approvisionnements).

Peu de produits enregistrent une amélioration de leur solde. Le principal est l'aéronautique où la hausse des ventes s'accompagne d'une diminution des achats. Dans la branche de la bijouterie, une évolution similaire des flux permet le retour à l'excédent. Pour les produits chimiques et le matériel ferroviaire, la hausse des exportations prend le pas sur celle des importations permettant ainsi une amélioration du solde. Enfin, l'excédent des échanges de matériel de guerre s'amplifie, du fait d'expéditions plus soutenues.

Par zone géographique, la détérioration de la balance commerciale est forte vis-à-vis de l'UE, une diminution des exportations (aéronautique, automobile, énergie) se combinant à une hausse des achats (automobile, informatique, essentiellement). Elle est également marquée avec l'Asie et l'Afrique, du fait respectivement d'une poussée des importations informatiques et électroniques et d'un bond des achats énergétiques. Enfin, pour l'Amérique, la contraction de l'excédent résulte d'échanges aéronautiques dégradés (hausse des achats et repli, plus modéré, des ventes). Le déficit commercial se réduit en revanche vis-à-vis du Proche et Moyen-Orient (fortes livraisons d'airbus) et de l'Europe hors UE (reflux des approvisionnements énergétiques depuis la CEI et de bijouterie depuis la Suisse).

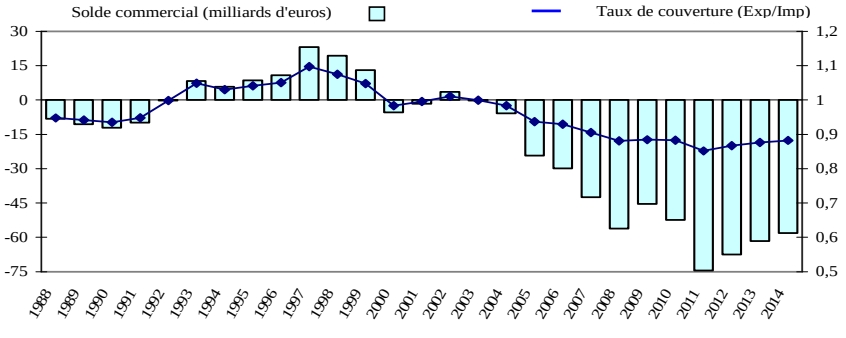
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

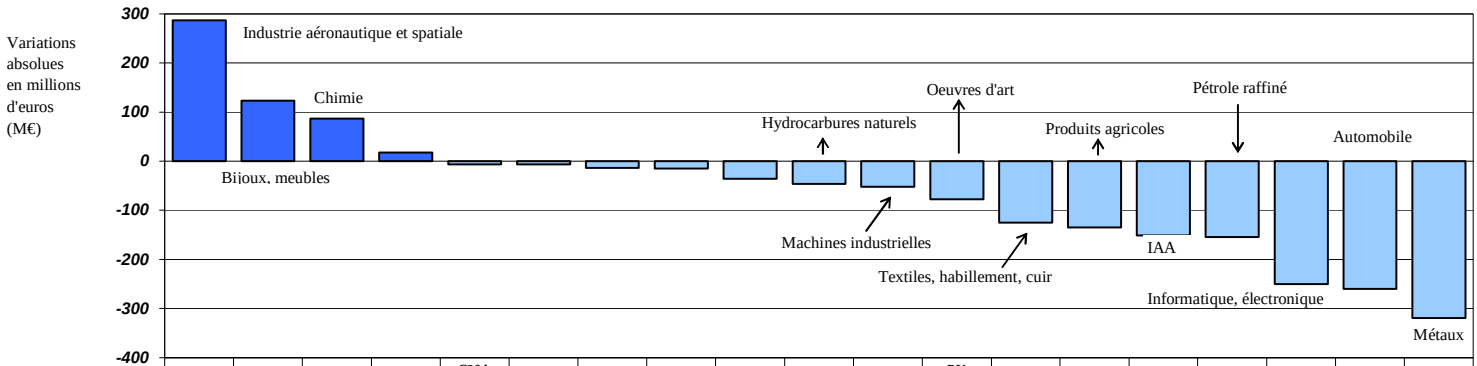
	Montants Mds€		Glissements*		
	Octobre 2015	Cumul 2015	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	37,3	378,4	-0,1 %	-3,4 %	1,8 %
Importations	41,9	415,0	2,3 %	-2,1 %	-1,0 %
Solde	-4,6	-36,6	-1 Md€	-1,3 Md€	+3,3 Mds€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. L'annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (août 2014 à octobre 2014).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Septembre à Octobre



	C30C	CM	C20A C20C	C20B	C30A C30B C30E	CC	CF	CG	CJ	DE	CK	RU MN JA	CB	AZ	C1	C2	CI	C29A C29B	CH
Variation du solde (M€)	287	123	87	18	-6	-7	-14	-15	-36	-46	-52	-77	-125	-135	-151	-154	-250	-260	-319
Solde de Octobre (M€)	2 382	-745	150	775	-33	-357	339	-511	-417	-2 281	-261	-38	-1 257	12	464	-1 028	-1 538	-853	-656
Evolution (%) export	3,5	6,5	4,2	2,7	5,6	2,4	-1,6	1,2	-0,5	7,5	0,3	-21,2	0,9	-10,3	-1,0	-2,9	-0,6	-2,2	-6,1
Evolution (%) import	-4,5	-2,3	1,5	3,6	7,2	2,3	-1,1	1,7	1,4	3,2	1,9	4,7	4,8	0,3	3,6	8,2	6,3	4,4	5,5

C30C : produits de l'industrie aéronautique et spatiale ; CM : bijoux, jouets, meubles,… ; C20A, C20C : produits chimiques ; C20B : parfums, cosmétiques, produits d'entretien ; C30A, C30B, C30E : navires, trains, motos ; CC : bois, papier, carton ; CF : produits pharmaceutiques ; CG : produits en caoutchouc, plastiques, minéraux divers ; CJ : équipements électriques et ménagers ; DE : hydrocarbures naturels, produits des industries extractives, électricité ; CK : machines industrielles et agricoles ; RU, MN, JA : œuvres d'art, documentations techniques, produits de l'édition ; CB : textiles, cuirs ; AZ : produits agricoles ; C1 : produits des IAA ; C2 : pétrole raffiné ; CI : produits informatiques, électroniques et optiques ; C29A, C29B : produits de l'industrie automobile ; CH : produits métallurgiques et métalliques.

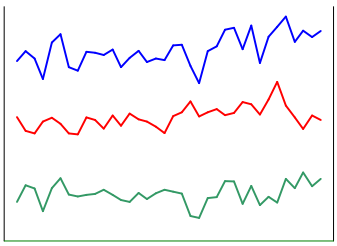
Industrie aéronautique et spatiale (C30C)

Export ↗ Import ↘

Les exportations effacent leur repli de septembre tandis que les importations reculent, de sorte que l'excédent s'amplifie nettement.

Les exportations bénéficient en octobre d'une conjoncture plus favorable du fait de la réalisation d'importants contrats de l'industrie spatiale (3 satellites pour 300 millions d'euros), d'une nouvelle progression des expéditions d'avions en cours de finalisation en Allemagne (fabrication coordonnée d'airbus) et de ventes d'avions d'affaires plus fermes. A haut niveau (2,6 milliards d'euros), les ventes définitives d'airbus sont cependant moins soutenues que celles du mois de septembre, après correction des variations saisonnières.

Industrie aéronautique et spatiale *
Caf/Fab estimés, CVS-CJO



Import :	2,5 Mds€	(6,7% des imports)
Export :	4,9 Mds€	(13% des exports)
Solde :	2,4 Mds€	

Les importations ne confirment pas leur rebond de septembre en dépit d'une poussée des achats de turboréacteurs (Etats-Unis, Allemagne) et du retour d'Espagne d'un avion préalablement exporté. En effet, les introductions d'avions en cours de finalisation sont moitié moins importantes que le mois dernier (-300 millions d'euros). A moindre niveau, les acquisitions de l'industrie spatiale retombent, après l'importation en septembre d'éléments de fusée Ariane.

En octobre les livraisons définitives d'airbus atteignent 2,579 milliards d'euros pour 27 appareils (dont 2 A380), contre 2,174 milliards d'euros pour 26 appareils (dont 1 A380) en septembre. Les livraisons du mois bénéficient notamment de très importantes ventes au Qatar. Des montants de 2,3 et 2,5 milliards d'euros ayant été respectivement atteints en octobre 2013 et 2014, la performance du mois est cependant moins brillante que celle de septembre qui surpassait plus largement les résultats du même mois des années antérieures.

Trois satellites sont livrés à la Russie, au Japon et à l'Allemagne, pour un montant global de 305 millions d'euros.

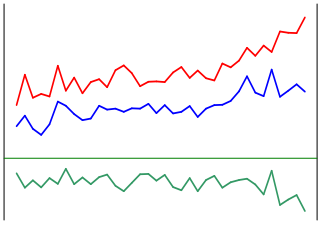
Industrie automobile (C29A, C29B)

Import ↗

Le déficit se creuse : un temps stabilisées, les importations redémarrent tandis que les exportations refluent légèrement.

Les exportations de véhicules automobiles marquent le pas. Les livraisons fléchissent vers l'UE (Royaume-Uni, Allemagne, Italie et Espagne, essentiellement). Hors UE, pour de moindres montants, les livraisons sont en revanche fermes vers l'Asie (Chine et Corée du Sud).

Industrie automobile (C29A C29B)
Caf/Fab estimés, CVS-CJO



Import :	4,3 Mds€	(6,9% des imports)
Export :	3,5 Mds€	(6,1% des exports)
Solde :	-0,9 Mds€	

Les importations, globalement stables depuis trois mois, redémarrent vivement : les approvisionnements en automobiles, pièces et équipements se raffermissent depuis l'Espagne, l'Allemagne et, dans une moindre mesure, depuis l'Italie. Hors UE, les achats de véhicules demeurent en hausse depuis le Maroc et l'Afrique du Sud et reprennent depuis la Turquie, tandis que ceux de pièces et équipements s'amplifient encore depuis la Tunisie.

Métaux (CH)

Export ↘ Import ↗

L'évolution des échanges s'inverse par rapport à septembre : les exportations retombent et les importations rebondissent, ce qui ramène le déficit à son niveau antérieur.

Les exportations de la sidérurgie refluent vers les grands clients de l'UE et la Corée du Sud (produits laminés plats, notamment) ainsi que vers les pays tiers (tubes et tuyaux). Alors que les livraisons de ces produits se maintiennent à haut niveau au Kazakhstan et en Algérie, elles chutent vers les Etats-Unis et le Ghana, ce qu'atténue une poussée vers la Chine et au Qatar. Les exportations de métaux non ferreux sont également en retrait en dépit d'une poussée vers la Corée du Sud : la baisse est nette vers l'UE et notamment vers les Pays-Bas, l'Italie et l'Espagne.

La hausse des importations s'explique notamment par d'importants approvisionnements en uranium auprès de l'Afrique (Niger,

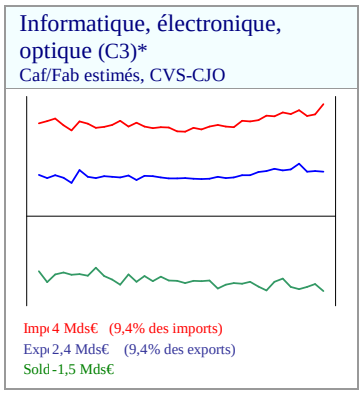
Afrique du Sud et Namibie) et par l'acheminement depuis la Chine de chaudronnerie nucléaire (destinée au projet ITER).

Informatique, électronique, ... (CI)

Import ↗

Le solde des échanges d'équipements électroniques et informatiques se creuse du fait d'une poussée des importations.

Les achats informatiques (ordinateurs, tablettes) progressent vivement, depuis l'Asie (Chine et ASEAN) et les NEM (République tchèque et Pologne). De leur côté, les importations de matériel de téléphonie, qui avaient fléchi en septembre, repartent de l'avant, portées par la fermeté des approvisionnements en téléphones mobiles auprès de la Chine. En hausse depuis la Chine et la Turquie, les importations de produits électroniques grand public se contractent en revanche auprès de l'UE (NEM).



Produits pétroliers raffinés (CD)

Import ↗

Les exportations fléchissent légèrement et les importations reprennent (+130 millions d'euros par rapport à septembre), de sorte que le déficit se creuse à nouveau.

Les approvisionnements sont essentiellement en hausse depuis le Proche et Moyen-Orient (Arabie saoudite, Emirats arabes unis), le Royaume-Uni et la Corée du Sud.

A l'exportation, un repli des livraisons aux pays de l'UE (Royaume-Uni, Pays-Bas, Belgique) l'emporte sur la croissance des ventes à l'Afrique (Togo, Algérie et Ghana, notamment).

Hydrocarbures naturels, industries extractives, déchets (DE)

Import ↗

La légère reprise des importations d'hydrocarbures naturels se poursuit en octobre. Elle est cette fois entièrement le fait d'une augmentation du montant des approvisionnements en gaz naturel (hausse des volumes et des prix). De leur côté, les achats de pétrole brut sont en repli, essentiellement depuis l'Azerbaïdjan, l'Irak l'Arabie saoudite et la Norvège. A contrario, les approvisionnements sont en hausse depuis l'Afrique, la Russie et le Mexique.

Par ailleurs, les achats de houille se rétablissent (Australie, Colombie) et ceux de minerais métalliques accentuent leur repli depuis le Brésil. Enfin, les ventes d'électricité progressent (Allemagne, Italie et Suisse).

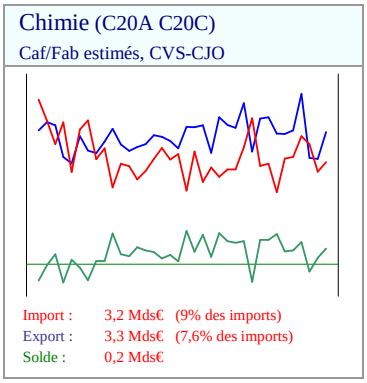
Produits chimiques (C20A et C20C)

Export ↗

L'excédent s'améliore en octobre, les ventes s'accroissant plus fortement que les achats.

La hausse des ventes est nette vers l'UE (Suède, Espagne, Royaume-Uni) et vers la Russie. Les livraisons restent par ailleurs élevées à destination de l'Arabie saoudite et du Brésil.

L'accroissement des achats s'opère depuis l'UE (Royaume-Uni, Belgique, Suède et Lituanie). Hors UE, l'évolution est globalement négative, malgré une hausse des approvisionnements depuis Israël.



Autres produits

- **Bijouterie, joaillerie (C32A)**

Le reflux des importations s'accentue et les exportations amorcent un rebond, ce qui provoque un retour à l'excédent, le tout dicté par l'évolution des échanges avec la Suisse. Hors ces tendances majeures, le dynamisme des ventes et achats à l'Asie doit être relevé, tout comme une poussée des approvisionnements en pierres précieuses auprès de l'Amérique (Etats-Unis, Colombie).

- **Produits agricoles (AZ)**

Les exportations enregistrent une deuxième forte chute après celle d'août. Les importations restent stables et l'excédent se contracte fortement, jusqu'à pratiquement disparaître.

Les exportations souffrent d'une part d'un net repli des livraisons de céréales à l'UE (Pays-Bas, Portugal et Espagne) et à la Chine (qui réduit ses stocks) et, d'autre part, d'une interruption des expéditions de bovins (marchés bloqués suite à une épidémie de fièvre catarrhale), notamment vers l'Italie et la Turquie.

- **Textile, habillement, cuir (CB)**

Le rebond des importations creuse le déficit en octobre. Les achats d'habillement et de chaussures sont soutenus auprès de l'Asie (Chine, Vietnam et Bangladesh) ainsi que depuis l'UE (Espagne et Royaume-Uni, notamment) ou bien encore depuis la Tunisie.

- **Machines industrielles (CK)**

Le déficit se creuse du fait d'une hausse des importations. Les exportations sont globalement stables : en repli vers l'UE, elles sont en hausse vers les Etats-Unis et la Chine.

Les achats sont plus soutenus auprès de l'UE (Italie, Allemagne et, à moindre niveau, Autriche, Pologne et Slovaquie). Les importations depuis la Suisse sont également fermes, mais les approvisionnements diminuent auprès de l'Amérique (Etats-Unis, Mexique et Canada) et du Japon.

- **Industrie ferroviaire (C30B)**

Les échanges de l'industrie ferroviaire demeurent particulièrement dynamiques. A l'exportation, du matériel ferroviaire est expédié au Kazakhstan et en Azerbaïdjan. Par ailleurs, les livraisons de TGV perdurent à destination du Maroc. Enfin, vers l'Amérique, les envois de tramways au Brésil et à l'Equateur sont plus modérés, mais des équipements pour voies ferrées sont vendus au Mexique. Pour les importations, un reflux depuis l'Allemagne est plus que compensé par la fermeté des achats aux autres fournisseurs de l'UE.

- **Pharmacie (C21Z)**

L'excédent se réduit légèrement en octobre, les exportations fléchissant un peu plus que les importations.

Les exportations de vaccins marquent le pas vers l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Belgique et les Etats-Unis. Les ventes pâtissent également du reflux des livraisons de principes actifs à la Belgique et au Brésil, après un pic en septembre. En revanche, les exportations de médicaments restent globalement stables : à une baisse vers la Belgique et les Pays-Bas s'opposent des hausses vers l'Allemagne, le Royaume-Uni, l'Italie et les Etats-Unis.

Les importations diminuent essentiellement pour les médicaments (Etats-Unis), mais enregistrent un important achat de vaccins à l'Allemagne. En hausse depuis l'Irlande, les approvisionnements en principes actifs chutent en revanche depuis les Etats-Unis.

---

* La part dans le total Caf/Fab se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

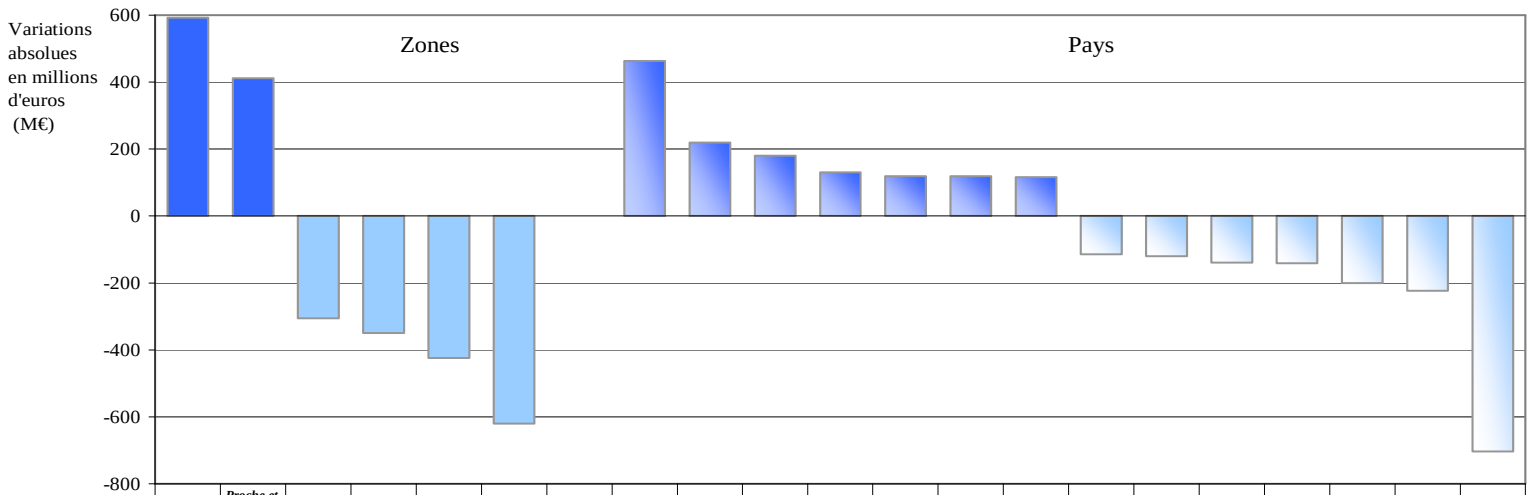
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

Les Zones

Variations du solde par zone et pays de Septembre à Octobre



	Europe hors UE	Proche et Moyen-Orient	Amérique	Afrique	Asie	UE		QA	ID	CH	KW	FI	JP	RU	AE	NL	DZ	BE	GB	SE	CN-HK
Variation du solde (Md€)	593	411	-305	-350	-424	-620		463	219	180	130	119	119	116	-114	-120	-139	-141	-200	-223	-703
Solde de Octobre (M€)	-582	692	111	19	-2 438	-2 729		591	250	21	95	85	-35	-81	113	-423	102	-564	768	2	-2370
Evolution (%) export	8,0	39,3	-2,0	-0,1	0,4	-1,5		306,6	130,5	7,9	384,8	98,5	25,4	26,7	-1,2	-6,2	-3,1	-3,4	-6,2	-31,1	-18,7
Evolution (%) import	-11,6	4,7	6,1	20,2	6,4	1,2		60,3	3,3	-7,3	-33,4	0,4	1,4	-5,6	137,0	1,4	48,8	1,9	2,2	7,3	7,5

QA : Qatar ; ID : Indonésie ; CH : Suisse ; KW : Koweït ; FI : Finlande ; JP : Japon ; RU : Russie ; AE : Emirats arabes unis ; NL : Pays-Bas ; DZ : Algérie ; BE : Belgique ; GB : Royaume-Uni ; SE : Suède ; CN-HK : Chine et Hong Kong.

UE

Export ↘ Import ↗

L'évolution du solde est à nouveau très négative, avec un retrait des exportations et la poursuite du rebond des importations. Cette évolution divergente des flux se rencontre avec plusieurs partenaires. Ainsi, avec la Belgique, la progression des achats (gaz par oléoduc) s'accompagne de moindres ventes de pharmacie. Avec le Royaume-Uni et la Suède, la hausse des achats concerne la chimie et le gazole (auxquels s'ajoute la téléphonie pour la Suède) ; limité aux airbus pour la Suède, le recul des ventes touche les transports, la bijouterie et le gazole pour le Royaume-Uni. L'ampleur des mouvements est moindre avec les Pays-Bas (hausse des achats de pharmacie, gazole et tabacs et baisse des ventes d'essence) et l'Espagne (absence de vente d'airbus, achats d'automobiles soutenus). Une poussée des achats dégrade également les soldes avec la République tchèque (ordinateurs) et l'Irlande (pharmacie). Une faible hausse des échanges creuse à peine les déficits avec l'Allemagne et l'Italie. Enfin, la Finlande enregistre la seule amélioration de solde significative du fait d'une livraison d'airbus.

Asie

Import ↗

Globalement, le déficit se creuse avec un rebond des importations. Cependant, le solde avec la Chine, le plus dégradé, est affecté aussi bien par les exportations (reflux des ventes d'airbus, après le niveau record de septembre, et contraction pour les céréales) que par les importations (hausse notamment ciblée sur les téléphones mobiles et l'informatique). Des dégradations plus modestes font principalement suite à de moindres ventes d'airbus (Nouvelle-Zélande, Inde, Taïwan) ou à une hausse des achats (houille depuis l'Australie). Les ventes aéronautiques permettent en revanche une amélioration du solde avec l'Indonésie, la Thaïlande, Singapour et le Japon, qui enregistre en outre une livraison de satellite.

Afrique

Import ↗

La poussée des importations efface presque l'excédent. L'énergie est en cause avec l'Algérie (pétrole brut et gaz), et de façon plus modérée, avec le Congo, la Libye et la Guinée équatoriale (pétrole brut). Avec la Tunisie, plusieurs produits sont concernés : équipements électriques et automobiles, habillements, sièges et pièces d'avion. Les achats augmentent également depuis le Niger (uranium naturel) et le Maroc (légumes et automobiles). En revanche, c'est un reflux des ventes qui aggrave le déficit avec l'Angola (métaux et turbines). A l'opposé, de fortes livraisons améliorent le solde avec le Togo et le Nigeria (essence) et vis-à-vis du Ghana (tubes et tuyaux pour l'industrie pétrolière).

Amérique

Export ↘ Import ↗↗

L'excédent se réduit fortement avec un rebond des importations et une nouvelle baisse des ventes. Après des livraisons aéronautiques en septembre, le solde retombe avec la Colombie et le Brésil (airbus et avions d'affaires) ainsi qu'avec l'Argentine (hélicoptère). La Colombie enregistre de plus une hausse des achats de houille et de pierres précieuses. La croissance des importations est déterminante avec le Mexique (pétrole brut), le Canada (pharmacie et graines et oléagineux) et le Pérou (gaz liquéfié). Enfin, avec les Etats-Unis, la hausse des échanges aéronautiques domine les autres évolutions (dont une baisse des importations pharmaceutiques) et laisse le solde pratiquement inchangé.

Proche et Moyen-Orient

Export ↗

L'excédent bondit comme les livraisons d'airbus vers le Qatar. La balance avec le Koweït en bénéficie également. A moindre niveau, le solde avec l'Irak s'améliore en raison d'une baisse des achats de pétrole brut. A l'inverse, les soldes se dégradent avec les Emirats arabes unis (hausses des approvisionnements de pétrole brut et gazole) et avec l'Arabie saoudite (moindres ventes de pharmacie, matériel électrique et chimie).

Europe hors UE

Export ↗ Import ↘

Le solde s'améliore avec une baisse des achats et une hausse, plus modérée, des exportations. Avec la Suisse, le solde redevient positif avec un effet ciseaux sur les échanges de bijoux. Le solde s'améliore également avec la Russie (vente d'un satellite et baisse des achats de chimie et de gazole), l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan et la Norvège (moindres achats de pétrole brut). Avec l'Ukraine, les approvisionnements en graines et oléagineux se réduisent. Seul le déficit avec la Turquie se creuse : retrait des ventes automobiles et de bovins et poussée des achats d'automobiles et de téléviseurs.